

LES CAPITAINES EN ROUERGUE A L'ÉPOQUE DES GUERRES DE RELIGION

PAR

SYLVIE DESACHY-DELCLOS

diplômée d'études approfondies

INTRODUCTION

Alors que le Rouergue ne possédait qu'une organisation militaire réduite, les guerres de Religion firent apparaître dans cette province une multitude de garnisons et une kyrielle de capitaines – plus de trois cents. En effet, face à une population majoritairement catholique, des îlots protestants tenaces et belliqueux se formèrent, notamment dans le diocèse de Vabres, et les deux communautés se livrèrent une guerre sans merci pendant près de quarante ans. Dans ces conditions, les capitaines, parfois surgis de nulle part, prirent une importance nouvelle.

SOURCES

Les documents sont de trois sortes. Tout d'abord, des sources narratives, en premier lieu les *Mémoires d'un calviniste de Millau* (édités par Louis Rigal en 1911), qui relatent les événements survenus à Millau et dans toute la province de 1560 à 1581. Les sources consulaires (délibérations, comptes, correspondances...) sont aussi très riches en renseignements, notamment en ce qui concerne la fonction et les comportements des capitaines. Enfin les archives privées et surtout notariales sont indispensables pour connaître non seulement les familles mais aussi les événements. Tous ces documents se trouvent soit aux Archives départementales de l'Aveyron, soit dans les Archives municipales – notamment celles de Millau –, et enfin, pour une infime partie, dans divers fonds parisiens.

CHAPITRE PRÉLIMINAIRE

LE ROUERGUE ET LES GUERRES DE RELIGION

Le Rouergue à la veille des guerres de Religion. – Même si les limites de la province n'ont guère évolué depuis l'époque des Rutènes, le Rouergue présente un aspect contrasté, dans un climat économique certes prospère mais qui commence à ressentir les effets de la crise toulousaine.

La Réforme en Rouergue. – La province a été assez fortement touchée par la Réforme, notamment dans l'évêché de Vabres au sud et dans la région de Villefranche-de-Rouergue et Saint-Antonin à l'ouest. Les sources ne parlent des réformés qu'à partir de 1550 environ, mais dès 1560 les protestants se manifestent violemment et prennent le pouvoir dans plusieurs villes, dont Millau : la Haute-Marche est désormais un bastion protestant, sans que pour autant les communautés catholiques disparaissent.

Les guerres de Religion en Rouergue. – Les guerres de Religion en Rouergue se caractérisent par des combats quasi incessants durant quarante ans. Jusque vers 1580, les guerres de la province s'inscrivent encore dans une logique nationale ou du moins régionale. C'est le temps des « baroudeurs » et des ministres qui suivent les troupes. Mais après 1580, la guerre devient de plus en plus locale. Les razzias deviennent systématiques et l'on voit apparaître des bandes de brigands. A partir de 1589, avec l'entrée en scène de la Ligue, la confusion est à son comble. Seuls la conversion d'Henri IV et l'édit de Nantes ramèneront la paix.

PREMIÈRE PARTIE

LA FONCTION DE CAPITAINÉ

CHAPITRE PREMIER

DÉFINITION, THÉORIES ET RÉALITÉS

L'armée du roi de France à la veille des guerres de Religion. – Héritée du xv^e siècle, l'armée du roi de France est de plus en plus « professionnelle », le ban et l'arrière-ban ne procurant pratiquement plus que des subsides. Au sein de cette armée, les capitaines jouent un rôle cardinal.

Les réalités. – La paix du Cateau-Cambrésis a renvoyé chez eux beaucoup de soldats déseuillés, prêts à s'investir dans des guerres de Religion.

Les guerres de Religion : le temps des capitaines. – Les troubles dressent les uns contre les autres des communautés voisines qui se mettent sur le pied de guerre. Chacune choisit un capitaine pour la défendre, tandis que les deux partis organisent des campagnes.

CHAPITRE II

UN MÊME TITRE, DES FONCTIONS DIFFÉRENTES

Typologie des capitaines. – Sous un titre commun, les sources montrent qu'il existe une hiérarchie de fait entre les différents capitaines, allant du capitaine de Châtillon, fils de Coligny et gouverneur de toute la province pour le roi de Navarre, à Pascalis, capitaine du pont Vieux de Millau. Les plus prestigieux, et les moins nombreux, sont les « grands capitaines », le plus souvent capitaines d'hommes d'armes d'une compagnie des ordonnances du roi. On trouve aussi des gouverneurs qui commandent une ville ou tout un pays. Mais les plus communs sont les capitaines de garnison, à la tête d'une poignée d'hommes ou de toute une compagnie. C'est parmi eux que l'on rencontre les capitaines « baroudeurs de guerre ». Enfin, il ne faut pas oublier tous les petits capitaines, souvent de milice, qui pullulent dans les registres notariaux.

Nuances. – Bien entendu, il existe des nuances géographiques, chronologiques et religieuses à cette fonction.

CHAPITRE III

LES MOYENS D'ACTION

Les moyens institutionnels. – Différentes personnes ont, durant ces guerres, le pouvoir de nommer un capitaine, même si en théorie celui-ci revient de droit au roi par l'intermédiaire de son sénéchal. Les villes, les états, le sénéchal, le comte de Rodez, l'évêque, le gouverneur général des protestants et le roi de Navarre ou un de ses lieutenants interviennent tour à tour dans la nomination des capitaines. Celle-ci se fait sous forme de provision d'office pour les capitaineries, de commission ou d'élection, ces deux derniers modes de désignation étant, semble-t-il, les plus fréquents.

Le nerf de la guerre : l'argent. – Pour les communautés, la solde de la troupe et du capitaine a toujours été un problème, entraînant parfois des conflits entre consuls et capitaines sur le paiement ou la fixation des montants. Mais ce paiement par une communauté n'est pas la seule source de revenus pour les capitaines qui peuvent largement se payer en rançons, butins et autres prises de guerre.

Les moyens en hommes. – Les soldats ne semblent pas avoir manqué aux capitaines durant ces guerres, d'autant moins que la majorité des garnisons sont réduites ou composées de villageois. Ce qui n'empêche pas de lever parfois une troupe plus importante pour partir en campagne.

Les moyens militaires. – Les villes doivent fournir à leurs capitaines de quoi défendre la cité convenablement. Et, si l'artillerie semble assez restreinte, les armes à feu sont attestées et les armes blanches sont légion. De toute façon, le capitaine doit pouvoir compter sur les fortifications, arme à part entière. On est beaucoup moins bien renseigné sur ses armes personnelles.

DEUXIÈME PARTIE

LES ORIGINES DES CAPITAINES

CHAPITRE PREMIER

GÉNÉRALITÉS

Une fois la liste des capitaines dressée, il a fallu établir des fiches individuelles pour pouvoir appliquer les méthodes de la prosopographie. Malgré la pauvreté des sources à ce sujet, on peut déterminer qu'en règle générale les capitaines étaient des hommes jeunes. En revanche, on connaît mieux leur place au sein de leurs familles. L'étude des surnoms, enfin, permet de connaître leurs origines géographiques. Ce sont en majorité des Rouergats.

CHAPITRE II

LES CAPITAINES NOBLES

Les grandes familles. – Une quinzaine de familles en Rouergue se détachent des autres par leur fortune, leurs alliances prestigieuses, leurs entrées à la cour et surtout leur rôle durant les guerres de Religion dans la province.

La noblesse ancienne. – 58,1 % appartiennent à la noblesse ancienne. Ici, l'éventail des fortunes, des titres et des alliances conclues est plus large. De même, si certains jouent un rôle important durant les guerres, d'autres se contentent de fonctions plus modestes, mais ils sont toujours au moins capitaines de garnison.

La noblesse récente. – 37,1 % sont issus de familles nobles depuis moins de trois générations. Ces familles recouvrent une très grande diversité de fortunes, d'alliances et de fonctions.

Les aspirants à la noblesse. – Vingt-neuf autres capitaines sur trois cents se sont dits nobles au moins une fois. En fait, soit ces hommes sont en phase d'anoblissement taiseux, soit ils profitent des guerres pour essayer de s'immiscer dans la noblesse. Généralement, ils occupent des fonctions modestes.

CHAPITRE III

LES CAPITAINES NON NOBLES

Quels roturiers ? – Dans la majorité des cas, il s'agit de capitaines portant l'avant-nom « sire » ou, parfois, s'intitulant « sieurs de », c'est-à-dire des marchands, des hommes de loi ou de petits propriétaires terriens. Les aventuriers et les parvenus sont rares. La plupart des capitaines roturiers sont des notables.

Alliances et fortunes. – Les alliances et les fortunes de ces hommes sont extrêmement variées. Mais, si l'on constate de grosses fortunes, on doit cependant

souligner qu'en règle générale ce sont des personnages d'envergure modeste. De plus, les alliances se nouent le plus souvent au sein du même groupe social.

Rôles et fonctions de ces capitaines durant les guerres. – Les capitaines roturiers, à quelques exceptions près, n'ont eu que des rôles sans grandes responsabilités.

TROISIÈME PARTIE

ÉTUDE DES COMPORTEMENTS

CHAPITRE PREMIER

LES COMPORTEMENTS MILITAIRES

Les différentes manières de faire la guerre. – On assiste essentiellement à une guerre des accessoires, dont l'enjeu est la place forte, et qui est faite de sièges, d'attaques par surprise, de razzias, d'escarmouches et d'embuscades, ponctuées de campagnes.

Les comportements guerriers. – Si le capitaine est responsable de la discipline de ses hommes, dans les faits il a tendance à couvrir leurs méfaits. De plus, la violence n'est pas le propre des soldats mais touche aussi les capitaines, à qui les contemporains reprochent de nombreux abus dans la vie quotidienne ou dans le cadre des activités guerrières. Mais, avant de conclure que ces hommes n'étaient que des brigands, il convient de nuancer les sources et de rappeler que la violence était présente dans toute la société.

CHAPITRE II

LES COMPORTEMENTS RELIGIEUX

Les comportements religieux dans l'activité guerrière des capitaines. – L'aspect religieux des guerres se ressent notamment dans le choix des cibles des capitaines et dans les sorts réservés aux partisans de la religion adverse.

Les comportements religieux dans la vie privée. – Les alliances permettent, en particulier, de constater l'engagement religieux des capitaines envers leur cause.

Une réelle différence de comportements ? – On peut se demander si, outre les cibles, il existe de réelles différences de comportement entre capitaines catholiques et protestants. De même, certaines alliances laissent penser que les habitudes et les ambitions sociales se maintiennent au-delà de toute appartenance religieuse.

CHAPITRE III

LES COMPORTEMENTS SOCIAUX

Un moyen d'enrichissement. – Si quelques capitaines perdent de l'argent durant les guerres, la majorité d'entre eux en profitent pour s'enrichir, à l'image du capitaine Pélamourgue.

Un moyen d'ascension sociale. – Certains capitaines connaissent grâce aux troubles une ascension sociale, par l'obtention de titres supérieurs ou d'alliances flatteuses. Mais peu deviennent nobles grâce au titre de capitaine. Tout au plus, celui-ci leur permet de faire admettre plus facilement une noblesse qu'ils revendiquaient depuis déjà longtemps.

La formation d'une élite. – Dans une société militarisée, les capitaines forment une véritable élite militaire.

La société face aux capitaines. – Pour assurer une cohabitation pacifique avec les capitaines, les communautés cherchent à contrôler par des serments, des déclarations ou des règlements ces hommes devenus si puissants. Mais les villes tirent aussi bénéfice de la présence des capitaines.

ÉPILOGUE

Malgré un sursaut lors de la révolte de Rohan, l'édit de Nantes marque bien la fin des capitaines.

CONCLUSION

Les capitaines sont nommés par les pouvoirs en place qui ensuite ne les maîtrisent plus : le besoin des uns a rencontré le profit des autres. Le mouvement ne s'est pas limité à la noblesse : nombre de roturiers ont acquis le titre de capitaine pour être associés à l'élite militaire. Enfin, la violence si souvent décriée n'est pas propre aux capitaines, elle se manifeste aussi et surtout dans le peuple, qui prend une part essentielle aux guerres.

PIÈCES JUSTIFICATIVES

Provisions des capitaineries. – Commissions. – Règlement militaire de 1573.
– Accords. – Correspondances de capitaines.

ANNEXES

Cartes. – Liste des capitaines. – Chronologie des guerres en Rouergue. – Listes des barons, des sénéchaux, des chevaliers de l'ordre du roi et des gentilshommes de la chambre du roi d'origine rouergate. – Planches.
